

1. CEIBA Miller

- Gart. Dict. Abridg., ed. 4, 2 : 236 (1754).
 — *Eriodendron* DC., Prodr. 1 : 479 (1824).
 — *Gossampinus* HAM., Trans. Linn. Soc. London 15 : 126 (1826), *p.p.*, *quoad G. alba* HAM.
 — *Erione* SCHOTT & ENDL., Melet. Bot. : 34 (1832).
 — *Campylanthera* SCHOTT & ENDL., *l.c.* : 35 (1832).
 — *Spirotheca* ULBR., Notizbl. Bot. Gart. Berl. 6 : 159 (1914).

Arbres épineux ou inermes à *feuilles* composées-digitées à 5-9 folioles entières ou dentées, stipulées (stipules caduques).

Inflorescences en courtes grappes ou fleurs solitaires. *Fleurs* ♂ actinomorphes et pentamères. *Calice* à 3-12 lobes valvaires. *Pétales* ± velus extérieurement, soudés à la base au tube staminal, imbriqués. *Tube staminal* à 5-15 étamines. *Ovaire* 5-loculaire.

Capsule ligneuse ou coriace, laineuse à l'intérieur, loculicide, pluri-sperme. Albumen nul. Cotylédons contortu-pliqués. Radicule recourbée.

ESPÈCE-TYPE : *C. pentandra* (L.) Gaertner.

Ce genre pantropical regroupe 4 espèces; une seule est présente en Afrique occidentale et centrale.

***Ceiba pentandra* (Linné) Gaertner**

- Fruct. Sem. 244, *tab. 133, 1* (1791); BAKHUIZEN, Bull. Jard. Bot. Buitenz., ser. 3, 6 : 194 (1924); IRVINE, Pl. Gold. Coast : 92 (1930); Woody Pl. Ghana : 190-193 (1961); EXELL & MENDONÇA, Consp. Fl. Angol. 1 : 145 (1937); AUBRÉVILLE, FFCL, ed. 2, 2 : 264-268, *tab. 227* (1959); KEAY, FWTA, ed. 2, 1 : 335 (1958); WALKER & SILLANS, Pl. Ut. Gabon : 106 (1961); WHITE, FFNR : 243 (1962); A. ROBYNS, Fl. Congo 10 : 203 (1963); Ann. Miss. Bot. Gard. 51 : 48 (1964); SAINT-AUBIN, For. Gabon : 141 (1963).
 — *Bombax pentandrum* L., Sp. Pl. : 511 (1753).
 — *Eriodendron pentandrum* (L.) KURZ, Journ. Ass. Soc. Bengal. 43 : 113 (1874).
 — *Xylon pentandrum* (L.) O. KTZE., Rev. Gen. Pl. 1 : 75 (1891).
 — *Ceiba casearia* MEDIK., Malv. Fam. : 16 (1787).
 — *Eriodendron anfractuosum* DC. var. *indicum* DC., Prodr. 1 : 479 (1824).
 — *Ceiba anfractuosa* (DC.) MAZA, in MAZA & ROIG, Fl. Cuba : 66 (1914).
 — *Ceiba pentandra* var. *indica* (DC.) BAKH., Bull. Jard. Bot. Buitenz. ser. 3, 6 : 196 (1924).

- *Eriodendron anfractuosum* DC. var. *caribæum* DC., *l.c.* (1824).
 — *Eriodendron caribæum* (DC.) G. DON ex LOUD., Hort. Brit. : 292 (1830).
 — *Ceiba pentandra* var. *caribæa* (DC.) BAKH., *l.c.* (1924).
 — *Ceiba caribæa* (DC.) CHEV., Rev. Bot. Appl. Bot. Trop. 17 : 266 (1937).
 — *Eriodendron anfractuosum* var. *africanum* DC., *l.c.* (1824).
 — *Bombax occidentale* SPRENG., Syst. Veget., ed. 16, 3 : 126 (1826).
 — *Eriodendron occidentale* (SPRENG.) G. DON, Gen. Syst. Gard. Bot. 1 : 513 (1831).
 — *Bombax orientale* SPRENG., *l.c.* (1826).
 — *Eriodendron orientale* (SPRENG.) KOSTEL. Algem. Med.-Pharm. Fl. : 1875 (1836).
 — *Gossampinus alba* HAM., Trans. Linn. Soc. London 15 : 126 (1826).
 — *Bombax guineense* THONNING, in SCHUMACHER, Kongel. Dansk. Vid. Selsk. Nat. Math. Abhandl. 4 : 76 (1829).
 — *Eriodendron guineense* (THONNING) G. DON ex LOUD., Hort. Brit. : 292 (1830).
 — *Ceiba guineensis* (THONNING) CHEV. var. *ampla* CHEV., *l.c.* 17 : 264 (1937).
 — *Gossampinus rumphii* SCHOTT & ENDL., Melet. Bot. : 35 (1832).
 — *Ceiba pentandra* (L.) GAERT. var. *clausa* ULBR. f. *albolana* et *grisea* ULBR., Notizbl. Bot. Gart. Berl. 6 : 30 (1913).
 — — var. *dehiscens* Ulbr. f. *albolana* et *grisea* ULBR., *l.c.* 6 : 31 (1913).
 — *Ceiba thoningii* CHEV., *l.c.* 17 : 249 (1937).

Grand arbre atteignant une hauteur de 50 m et un diamètre de 2 m. Fût droit et cylindrique, le plus souvent porteur d'épines coniques dures disparaissant avec l'âge ou inermes. *Contreforts ailés* à la base du tronc, le plus fréquemment de grande taille, parfois réduits. *Rhytidome* blanc grisâtre, lisse chez un arbre jeune. *Ramifications* étagées chez le sujet jeune, disparaissant progressivement avec l'âge. *Jeunes rameaux* pubescents. *Houppier* ample, de forme trapézoïdale ou aplatie chez le sujet âgé. *Stipules* étroitement lancéolées, pubescentes extérieurement surtout sur la carène médiane et glabres intérieurement, tôt caduques, laissant une forte cicatrice. *Feuilles* composées-digitées à 7-9 folioles. *Pétiole* long de 5,5-25 cm, épaissi au sommet, faiblement pubescent dans les jeunes feuilles et glabre dans les feuilles âgées, ± sillonné, cylindrique. *Pétiolules* glabres, longs de 1-6 mm, canaliculés dessus, marqués d'une crête médiane dessous. *Folioles* glabres sur les deux faces, marron verdâtre à marron roux ± luisantes dessus et vert-grisâtre à marron dessous à l'état sec, oblancéolées à elliptiques le plus souvent, 4-15 × 1-3 cm, base atténuée à cunéiforme, *bord entier ou denté* chez les jeunes feuilles et sommet aigu mucroné; *nervure médiane* saillante sur les deux faces; *nervures secondaires* 14-16 paires, peu ascendantes, peu arquées, s'anastomosant en arceaux à 1-2 mm du bord du limbe; *nervilles saillantes sur les deux faces en réseau lâche à mailles polygonales bien visibles*.

Inflorescences en courtes grappes ou fascicules ombelliformes multiflores sur les rameaux défeuillés. Pédicelle floral long de 2,5-4 cm, glabre, porteur de cicatrices bractéolaires. Bouton floral ellipsoïde ou globuleux, apiculé au sommet. *Fleurs* ♀, pentamères, actinomorphes, blanches. *Calice* à 5 sépales soudés entre eux sauf au sommet, glabres extérieurement et pubescents intérieurement (poils longs soyeux à la base et poils plus courts et plus épars au sommet), lobes calicinaux deltoïdes, ± aigus au sommet. *Pétales* 5, laineux extérieurement (poils réfléchis vers la base du pétale dans la zone contournée des pétales, dressés ailleurs, devenant réfléchis vers la base glabre), libres entre eux, soudés à la base au tube staminal, oblancéolés, longs de 2-3,5 cm, concaves, sommet arrondi. *Étamines* 10-15, unies en tube staminal court se divisant en 5 phalanges alternipétales longues de 1,5-3,5 cm, composées de 2-3 étamines entièrement soudées sur toute la longueur des filets; *anthères monothèques*. *Ovaire semi-infère* ± soudé à sa partie inférieure au calice, glabre, 5-loculaire, chaque loge multiovulée. Style aussi long que les étamines, grêle à la base et s'épaississant au-dessus du tube staminal, coudé à l'état frais.

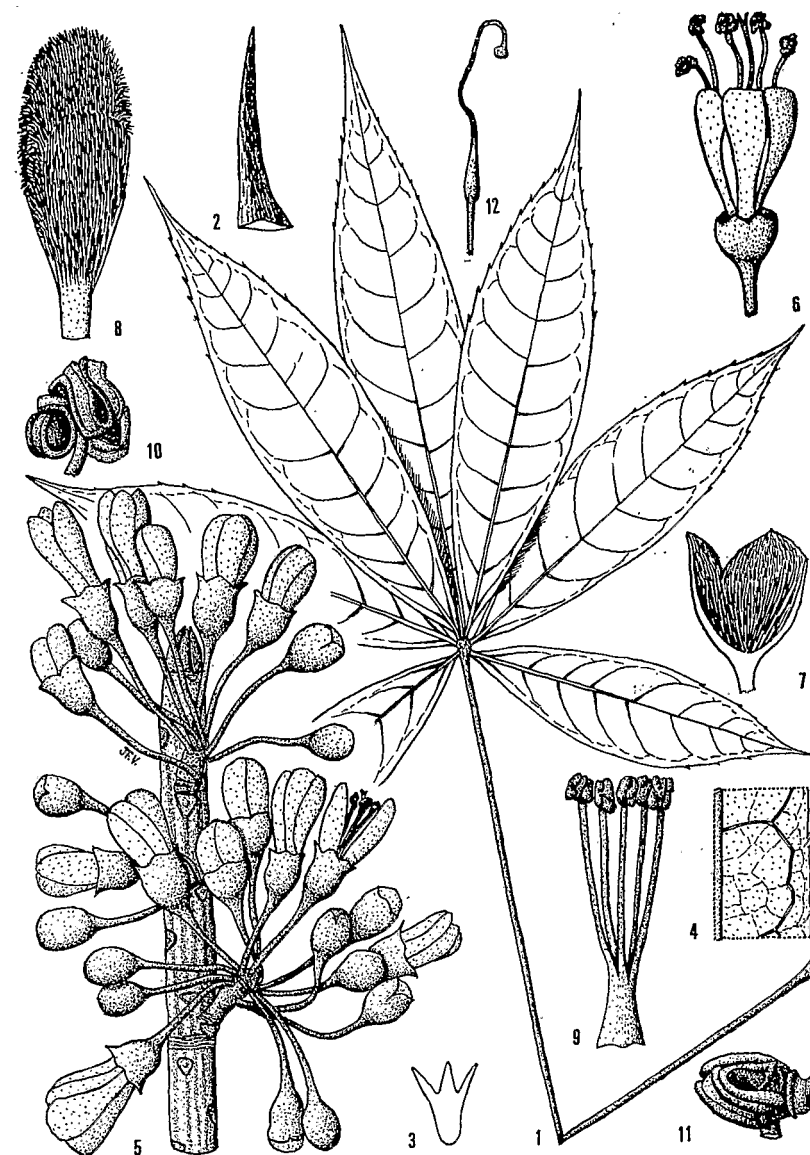
Capsule subligneuse, ellipsoïde ou fusiforme, longue de 10-26 (-60) cm à déhiscence basale; valves brunâtres multispermes. Calice persistant. *Graines globuleuses lisses, parfois étranglées au milieu, brun noirâtre.* *Kapok grisâtre* abondant.

Plantule à hypocotyle long de 4,5-6,5 cm, rougeâtre; cotylédons opposés, largement lancéolés, à base subcordée, 3 × 3 cm avec pétioles longs de 1,5 cm; *premières feuilles trifoliolées.* PL. 20, 1, 4 p. 75; PL. 21, p. 79.

TYPE : pas de lectotype désigné à notre connaissance¹.

Le Fromager, originaire d'Amérique, est une plante de brousse secondaire. On la rencontre rarement en forêt primaire. C'est une espèce de lumière qui envahit les clairières et les zones occupées ou travaillées par l'homme. Sa croissance est très rapide. Elle craint les feux de brousse. Son aire s'étend à toutes les régions intertropicales.

1. L'herbier de LINNÉ ne contient pas de *Bombax*. LINNÉ considérait déjà son espèce comme présente tant en Amérique qu'en Asie; cependant les données les plus anciennes et les plus complètes dont il disposait étant d'origine asiatique, les planches publiées par RHEEDE, Hort. malab. 3 : 59, tab. 49-51 (1682), pourraient constituer un lectotype acceptable, si toutefois l'herbier de CLIFFORD ne contient aucun spécimen en rapport avec le protologue linnéen.



PL. 21. — *Ceiba pentandra* (L.) Gaertn. : 1, feuille × 2/3 2, stipule × 1,8; 3, coupe schématique du pétiole; 4, détail de la nervature × 1; 5, inflorescence × 2/3; 6, fleur × 1; 7, sépales × 2,7; 8, pétale face externe × 1,5; 9, colonne staminale × 1; 10, 11, anthère × 8,5; 12, style × 1,5. (1-4, Hédin s.n. et 364; 5-8, 9, 12, Tisserant 538; 10-11, Latilo FHI 34404). (Repris de Fl. Gabon 22 : 37, 1973).

NOMS VERNACULAIRES : *fromager, faux kapokier, faux cotonnier, arbre à ouate; doum* (yaoundé); *bouma, boumbo* (douala); *n'doum* (kaka); *njobwih* (bafo, balong); *njobwele* (bakossi); *ngubwele* (batanga, balongo, bakwiri); *kulo, kulu* (pygmée bibaya).

USAGES : Le bois blanc et léger est utilisé pour la fabrication des pirogues. Le kapok est vendu pour garnir les matelas, ou filé pour confectionner des sacs. L'écorce peut constituer des cloisons pour les cases. La décoction de celle-ci est un vomitif; elle est aussi administrée en lavement. De l'huile est extraite des graines. En outre c'est un arbre sacré, qui planté dans un village, indique la naissance de jumeaux.

MATÉRIEL CAMEROUNAIS ÉTUDIÉ :

Fleury in Chevalier 33151, près Douala.

Foury 105, s.loc. (fl.).

Hédin s.n., Nlohé (fl., déc.); *317*, Grand Pol près Doumé (fr., mars); *364*, Kaeké; *813*,

Moapak.

Letouzey 2431, Tibati (fl., fr., déc.).

Zenker 1645, Bipindi.